

## Une météo contrastée globalement favorable

De nombreux légumes d'été, le melon et la courgette en particulier, la tomate à un degré moindre, sont cultivés en plein champ (plein air, ou abris bas, ou che-nilles). Ces modes de culture sont particulièrement exposés aux aléas climatiques. Les rendements, de même que l'état sanitaire des plants sont en effet étroitement liés aux conditions météorologiques : les variations brusques de températures ou d'humidité fragilisent les plantes. Les cultures sous serre souffrent moins des conditions météorologiques, les carences en lumière, en eau et en chaleur pouvant être partiellement compensées. La lutte contre l'excès de chaleur est toutefois plus difficile à mener.

Durant l'été 2006, les conditions climatiques ont été très fluctuantes. Après un mois de juin normal, la canicule s'est installée pendant plusieurs semaines en juillet, mois durant lequel la température moyenne a été supérieure de 4,1° par rapport à la normale. Le temps s'est ensuite dégradé fortement et durablement en août, caractérisé par un niveau de précipitations 20 % supérieur à la normale. Le beau temps s'est ensuite réinstallé en septembre sur la majeure partie du pays avec cependant localement de forts

épisodes pluvieux. Tous ces aléas climatiques de l'été ont eu une influence sur la production des légumes d'été, mais aussi sur leur consommation.

### Un calendrier de production généralement atypique pour l'été 2006

Selon le légume, les conditions climatiques particulières de cet été ont été favorables, ou au contraire pénalisantes, sur la production. Pour la tomate, le melon, la courgette et le concombre, les mois d'été correspondent à la période de production maximale. Par rapport à un calendrier de production structurel moyen, calé sur les années 2001 à 2005, le début de l'été, très chaud (mois de juin et de juillet) a été particulièrement favorable à la production de tomate et de concombre (légumes cultivés essentiellement sous serre), mais assez fortement défavorable pour le melon et la courgette. La situation s'est ensuite inversée durant la deuxième partie de l'été, la canicule de juillet ayant particulièrement accéléré la maturité des légumes cultivés en plein champ. En terme de volume, les quantités de tomates récoltées durant l'été ont été

supérieures à la normale en juin et juillet, puis inférieures en août et septembre. Pour le concombre, la production a suivi un profil comparable, excédentaire en juillet et d'un niveau plus faible en août. La production de melon, de même que celle de la courgette a été globalement déficitaire, soit durant tout l'été (courgette) soit durant la première moitié de l'été seulement (melon). Ce déficit de production intervient, il est vrai, dans un contexte de réduction globale des surfaces. Au total, on a pu ainsi observer durant l'été, une production importante de tomate, contrairement aux autres légumes, la courgette en particulier. Les importations de légumes frais, légèrement supérieures à celles de l'an dernier, sont venues par ailleurs renforcer l'offre nationale. Les importations ont été sensiblement plus importantes pour la courgette, compensant ainsi le déficit de production.

### La météo conditionne fortement la consommation

La fixation du prix ne repose pas uniquement sur le niveau de l'offre. Un autre élément entre en ligne de compte : le dynamisme de la demande. Pour un

### Écarts de production et de prix par rapport à la moyenne 2001-2005

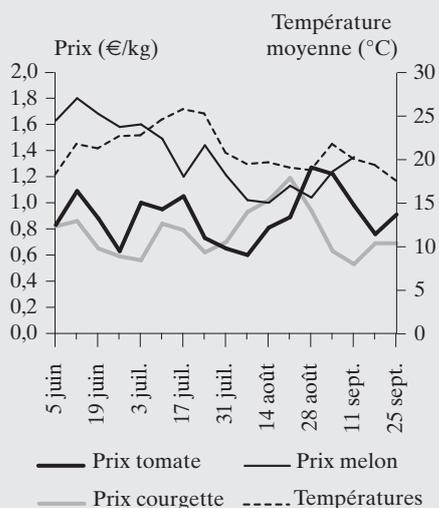
	Tomate		Melon		Courgette		Concombre		Températures (en °)	
	Écarts de prod.	Écarts de prix	Moyenne	Écarts à la normale						
Mai (%)	3,7	28,5	-6,9	11,5	1,0	-19,7	-3,2	-14,0	15,8	1,1
JuiMai (%)	3,7	28,5	-6,9	11,5	1,0	-19,7	-3,2	-14,0	15,8	1,1
Juin (%)	2,9	-3,0	-8,9	-5,6	-9,0	40,2	1,5	12,5	19,9	2,1
Juillet (%)	13,2	31,3	-7,2	22,9	-28,6	-31,9	2,8	29,0	24,6	4,1
Août (%)	-7,6	22,1	7,2	-19,3	-9,7	21,5	-1,2	2,0	19,3	-1,2
Septembre (%)	-2,1	9,2	8,0	6,8	-4,7	-35,6	4,3	7,1	19,9	2,5
Total campagne (%)	5,1	///	-1,0	///	-10,9	///	-0,9	///	///	///
Prod. campagne (tonne)	622 510	///	290 471	///	124 378	///	127 946	///	///	///

Source : Agreste - SNM

## aux légumes crudités et au melon

grand nombre de légumes, le climat joue un rôle prédominant sur la consommation. Par beau temps, et a fortiori en période de canicule, les légumes crudités (tomate, concombre) mais aussi les légumes gorgés d'eau, tel le melon ou la pastèque, sont particulièrement recherchés par le consommateur. Pour ces légumes, le niveau des prix a joué assez peu sur la décision d'achat. En revanche, quand le temps se rafraîchit, ce sont les légumes ratatouilles (aubergines, courgettes, poivrons), mais aussi le chou-fleur ou l'endive (légumes d'hiver) qui ont la préférence des consommateurs. Cette analyse est par ailleurs confortée par l'observation des prix hebdomadaires à la production. Les fortes variations de prix d'une semaine sur l'autre s'expliquent souvent par les changements brusques des conditions climatiques qui influent sur la décision d'acheter tel légume plutôt que tel autre.

### Courgette et autres légumes : évolutions de prix divergentes selon la température

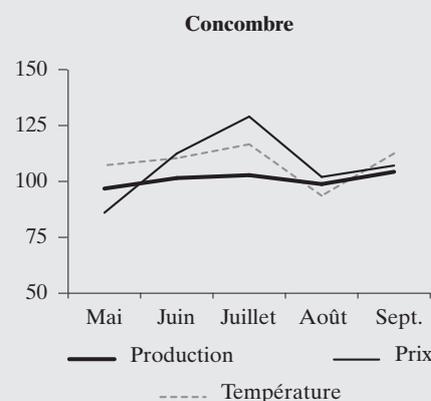
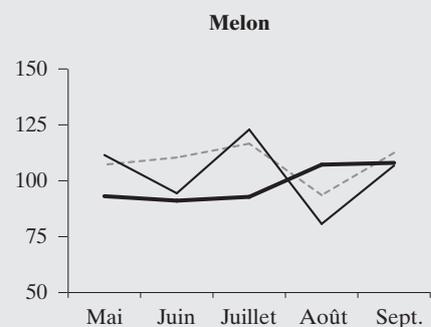
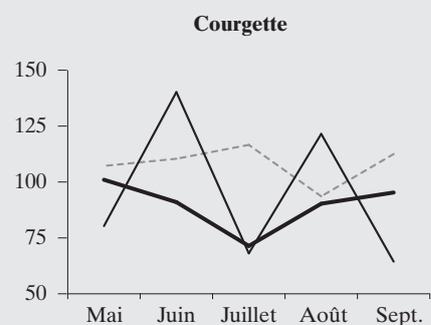
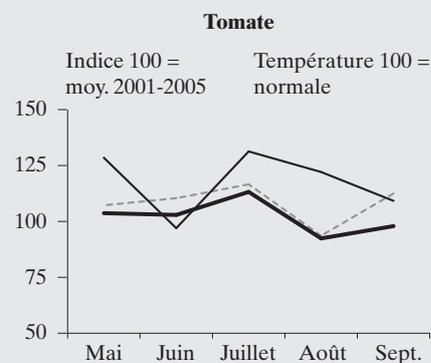


Source : SNM (prix expédition) – Météo France (températures)

### Les prix dépendent plus fortement de la demande que de l'offre

En règle générale, les prix à la production dépendent fortement des volumes mis en marché. En période de pénurie, les prix sont élevés, alors qu'ils restent bas en période de forte production. Cette règle s'est en partie vérifiée pour les légumes d'été. Le melon s'est en effet bien négocié en juillet, mois durant lequel la production a été inférieure à la normale, mais aussi en septembre, où l'offre plus importante qu'à l'accoutumée a rencontré une demande dopée par le retour du beau temps. Par contre les prix ont fortement baissé en août, correspondant à une période de mauvais temps et de grosse production. L'effet strictement inverse a été observé pour la courgette, avec des prix bas en juillet et septembre et un bon niveau de prix en août, pour une offre constamment inférieure à la normale. Pour la tomate, quel que soit le niveau de la production, les prix, durant l'été, ont été de bon niveau, supérieurs à la moyenne quinquennale. Ils ont été particulièrement élevés en juillet, malgré une production abondante, grâce à une très forte demande. Il en est de même pour le concombre, mais avec des variations de prix beaucoup plus limitées, pour un niveau de production proche de la normale. Au total, l'indice des prix des légumes frais, mesurés par l'IPPAP (indice des prix des produits agricoles à la production) a été supérieur, selon le mois d'été, de 8 à 18 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. La progression maximale a été atteinte en juillet, grâce au niveau particulièrement élevé pour le melon et la tomate (hausse de l'IPPAP de plus de 33 % pour ces deux légumes).

### Les prix des légumes d'été sont très dépendants de la météo



Source : Agreste - Insee - Météo France